

CINÉFÊTE 19

DAS FRANZÖSISCHE SCHULFILMFESTIVAL

À VOIX HAUTE

DE STÉPHANE DE FREITAS

CO-RÉALISÉ PAR LADJ LY

Dossier réalisé par Colette Sarrey

À partir de la 10^{ème} classe | A2 – B1

Rhétorique, confiance en soi, débat public, intégration, banlieue

INSTITUT
FRANÇAIS
Deutschland

ausgesprochen
französisch

AG KINO
GILDE DEUTSCHER
FILMKUNSTTHEATER

mit freundlicher
Unterstützung von

sk Klett

TABLE DES MATIÈRES

I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM	3
A) Fiche technique du film _____	3
B) Informations sur le réalisateur _____	4
C) Résumé du film _____	4
II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE	5
A) Avant la séance	
Fiche-élève n°1: Découvrir le film par la bande-annonce _____	6
Fiche-professeur n°1: Découvrir le film par la bande-annonce _____	7
B) Après la séance	
Fiche-élève n°2: Reconstituer l'histoire du film _____	8
Fiche-professeur n°2: Reconstituer l'histoire du film _____	9
Fiche-élève n°3: Étudier les personnages du film _____	10
Fiche-professeur n°3: Étudier les personnages du film _____	11
Fiche-élève n°4: Un dialogue cinématographique (textes et images) _____	12
Fiche-professeur n°4: Un dialogue cinématographique (textes et images) _____	13
Fiche-élève n°5: Comprendre les images _____	15
Fiche-professeur n°5: Comprendre les images _____	16
III. ZOOM SUR ...	18
A) Le slam de Labouki Loussalat: une danse avec les mots _____	18
B) Bertrand Périer: « La parole est un sport de combat » _____	19
C) Le film « Le Brio » _____	19
D) Les concours scolaires de débats en langues étrangères en France _____	20
E) Analyse d'une séquence _____	21
F) Sitographie _____	24

Dans ce dossier, les compétences langagières sont abrégées comme suit :

- CE: Compréhension de l'écrit
- CO: Compréhension de l'oral
- PO: Production orale
- PE: Production écrite



I. POUR MIEUX CONNAÎTRE LE FILM

A) FICHE TECHNIQUE DU FILM

Long métrage français

Durée : 99 minutes

Sortie en France : le 12 avril 2017

Réalisateur : Stéphane de Freitas

Co-réalisateur : Ladj Ly

Production : Anna Tordjman, Harry Tordjman,
My Box Productions

Musique : Superpoze

Photographie : Ladj Ly, Timothée Hilst

Montage : Jessica Menéndez, Pierre Herbourg

Genre : film documentaire

Interprétation (e. a.) :

Leila Alaouf

Franck Bikpo

Thomas Dedessus Le Moutier

Camélia Kheiredine

Souleila Mahiddin

Kristina Marcovic

Eddy Moniot

Kiss Sainte-Rose

Elhadj Touré

Johan Youtchou

B) INFORMATIONS SUR LE RÉALISATEUR

Stéphane de Freitas est né le 28 août 1986. Originaire de Seine-Saint-Denis, il a été basketteur professionnel puis il a obtenu un master en droit et un diplôme de commerce. Il a fait lui-même l'expérience de la vie en banlieue parisienne, où il trouve qu'on est « emmuré dans ses mots », c'est-à-dire prisonnier d'un certain registre de langue. Il est le créateur de l'association Indigo, une organisation d'entraide sociale. Son film documentaire *À voix haute : la Force de la Parole* a été nommé aux Césars en 2018, dans la catégorie « Meilleur film documentaire ». C'est lui qui est à l'origine d'Eloquentia, le concours de débats au cœur de son documentaire.

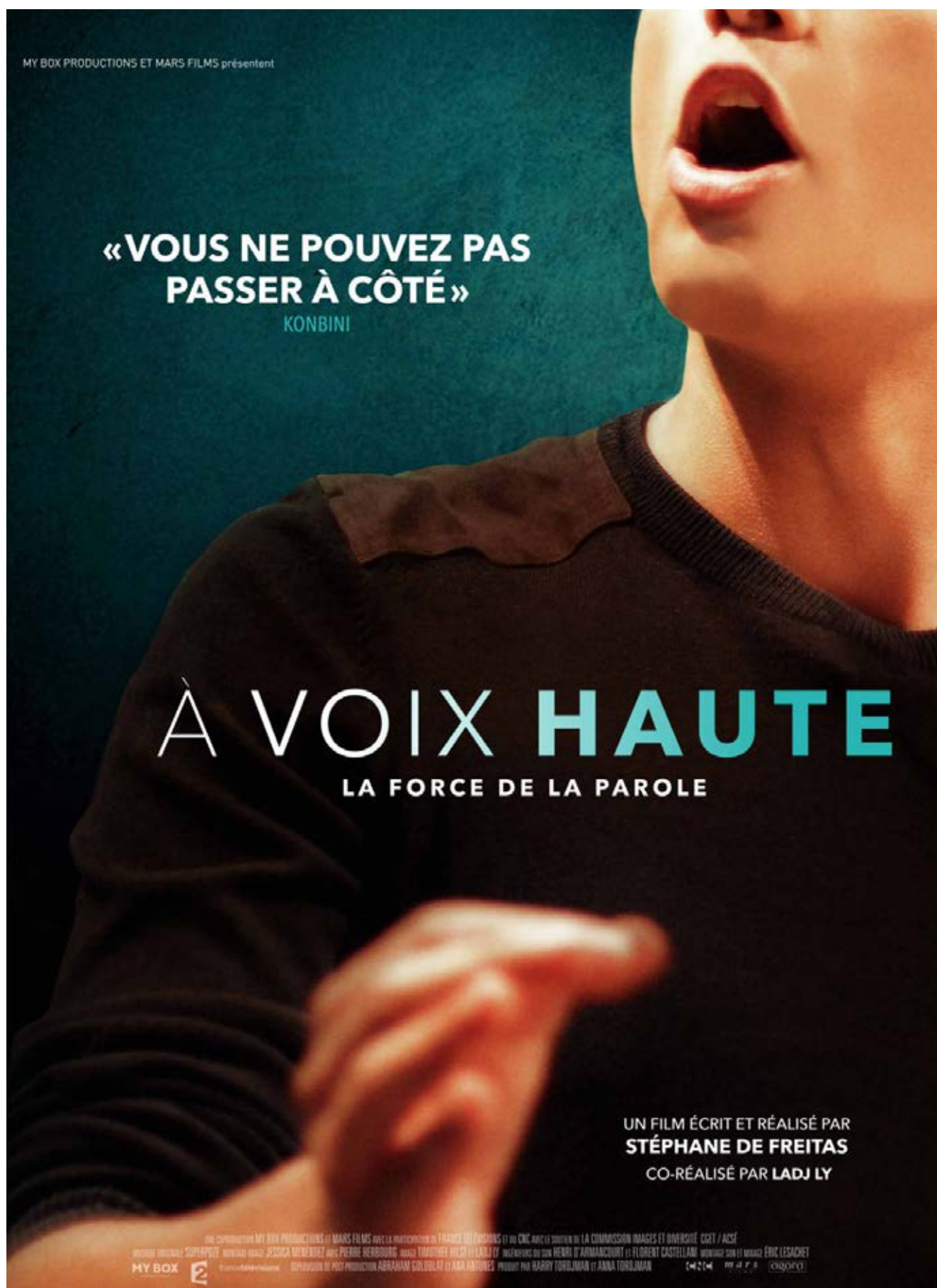


<https://www.ashoka.org/el/fellow/st%C3%A9phane-de-freitas>

C) RÉSUMÉ DU FILM

À voix haute retrace la préparation de 30 étudiants pour Eloquentia, concours annuel d'éloquence de l'Université de Saint-Denis. Issus de toutes cultures, ils apprendront à prendre la parole en public grâce à des professionnels (avocats, slameurs, metteurs en scène ...). A l'issue d'une préparation intense à la découverte de la rhétorique, les candidats s'affrontent pour tenter de devenir « le meilleur orateur du 93 ».

II. POUR TRAVAILLER AVEC LE FILM EN CLASSE



FICHE-ÉLÈVE N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux: A2 – B1

1 La bande-annonce

Regardez attentivement les images, puis visionnez une première fois la bande-annonce. Indiquez dans quel ordre les images ci-dessous apparaissent dans la bande-annonce.



Images						
Ordre	1	2	3	4	5	6
Dialogue						

2 Retrouvez le texte qui correspond à l'image

U) Moi, la seule chose que je veux, c'est que tu sois heureux.	V) Quel que soit votre niveau de départ, vous pouvez progresser.
W) Il faut vous dire: «Je vais me lever et je vais le faire!»	X) La parole, c'est énorme, c'est ce qui me permet de pouvoir me défendre.
Y) Ça, c'est de la merde, alors ça suffit et hop là!	Z) Je suis là pour vous préparer au concours Eloquentia qui, dans six semaines, va élire le meilleur orateur de la Seine Saint-Denis.

FICHE-PROFESSEUR N°1: DÉCOUVRIR LE FILM PAR LA BANDE-ANNONCE

Niveaux: A2 – B1

1 La bande-annonce (CO / PO)

Dans un premier temps, les élèves découvrent les six images dans le désordre, ensuite ils visionnent la bande-annonce. Leur tâche consiste tout d'abord à retrouver la chronologie des images.

Dans un second temps, ils procèdent à l'appariement image-texte. Ils doivent trouver les correspondances entre les images et les bribes de dialogues de la bande-annonce. Cet exercice vise à entraîner non seulement leur sens de l'observation et leur acuité, mais aussi à mettre des mots sur les images.

L'exercice est conçu de telle sorte qu'il ne puisse pas être fait sans visionner la bande-annonce : les rapports image-texte sont parfois ambigus – pour le bien de l'exercice. Pour quelques images, l'appariement est relativement aisé, dans ce cas : dialogue et image sont (tout à fait) congruents. L'apprenant a décodé les deux documents pour réaliser l'opération, dans ce sens, il a procédé à une opération de (re)construction du sens, même si elle est relativement simple.

On prépare ainsi les élèves à la compétence du *Hörsehverstehen*, cette dernière étant inscrite dans les formats de *Klausuren* en *Oberstufe*.

Lien pour la bande-annonce originale

<https://www.youtube.com/watch?v=-KLE7PTx92U>

2 Retrouvez le texte qui correspond à l'image (CO / PO)

Si vous avez un groupe d'élèves plutôt faibles, vous pouvez regarder la bande-annonce 2–3 fois et faciliter la compréhension des dialogues en donnant quelques explications (mots de vocabulaire).

Selon le niveau des élèves vous pouvez également donner quelques éléments de la grille, de sorte qu'ils n'aient plus que quelques lettres à compléter. Cette pédagogie différenciée permet à tous les élèves du groupe de participer à l'exercice activement.

Correspondances entre dialogues et images de la bande-annonce :

Images	E	A	D	C	F	B
Ordre	1	2	3	4	5	6
Dialogue	Z	V	Y	U	X	W

FICHE-ÉLÈVE N°2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B2

1 L'histoire du film

Replacez ces images dans l'ordre du film et complétez le tableau ci-dessous.

Décrivez ces images ; ces moments sont-ils importants pour l'évolution de l'histoire ?



Ordre d'apparition des images dans le film :

1	2	3	4	5	6

FICHE-PROFESSEUR N° 2 : RECONSTITUER L'HISTOIRE DU FILM

Niveaux : A2 – B2

1 L'histoire du film (PO)

Compétences entraînées (B1, B2) : visuelle · auditive · production orale

- A C'est une des scènes finales : tous les candidats sont réunis au Palais de Justice en compagnie de leurs coaches et des membres du jury. Certains auront l'occasion de prendre la parole individuellement. L'élégance du lieu est bien visible. Bibliothèques vitrées, boiseries lui confèrent une note solennelle. Le groupe de jeunes, très animé, y apporte une touche de vivacité. Les jeunes du groupe ont franchi une étape importante. Ils ont quitté les locaux de l'université de Seine Saint-Denis et sont au cœur de la capitale. La scène est tout à fait symbolique.
- B Souleïla va rendre visite à sa grand-mère et lui demande d'assister à la finale du concours. La grand-mère est émue et touchée : Elle parle de Souleïla quand elle était petite. On apprend que les parents et le reste de la famille de la jeune fille ne sont pas là. Vivent-ils ailleurs ? Ce dernier point n'est pas éclairci, mais on sent que Souleïla est seule et que la présence de sa grand-mère la rassurera. Cette scène montre que la jeune fille est à la fois une battante mais qu'elle est aussi fragile. Ce moment contribue à éclairer le caractère de Souleïla, son humanité.
- C Elhadj évoque la période où il a vécu dans la rue, huit ans auparavant. Le moment est important car il permet à Elhadj de revenir sur ce passé douloureux, mais aussi de constater qu'il s'en est sorti et de voir tout le chemin qu'il a parcouru depuis. Elhadj explique que, dans la rue, il faut toujours bouger, qu'on n'a pas de lieu fixe où se reposer : c'est un véritable enfer. Depuis, il a un appartement dans lequel il vit avec sa famille.
- D C'est une des premières images du film, Johan parle devant le groupe. Il explique que, dans sa banlieue, le « parler dur » est mieux accepté car c'est un signe de reconnaissance. Il ne lui viendrait pas à l'idée de s'exprimer correctement ou dans un langage soutenu : La dureté du langage, souvent même sa vulgarité et ses expressions sont des signes indicateurs d'appartenance au « quartier ». Pour y être accepté, pour faire partie du « clan », il faut utiliser ce langage.
- E Alors que Franck se lance dans un plaidoyer pour la réouverture des maisons closes, Bertrand Périer lui arrache son papier et le jette à la poubelle, obligeant Franck à être spontané. Les étudiants applaudissent. Bertrand crie à la victoire, son pull rouge et ses bras écartés forment un V. Personne ne critique Bertrand, son geste part d'une bonne intention et c'est un bon pédagogue, engagé, qui va droit au but sans tergiverser.
- F Sur cette photo située au milieu du film, on voit Eddy Moniot qui entre dans la gare de Corcy (dans l'Aisne). La photo illustre le trajet que parcourt Eddy chaque matin. Elle illustre sa volonté, sa ténacité car, parfois, il lui faut trois heures pour arriver à Paris. Eddy est un jeune homme sympathique qui adore ses parents et qui aime tendrement son père. Il gagnera la finale du concours Eloquentia.

La solution :

1	2	3	4	5	6
D	F	E	C	B	A

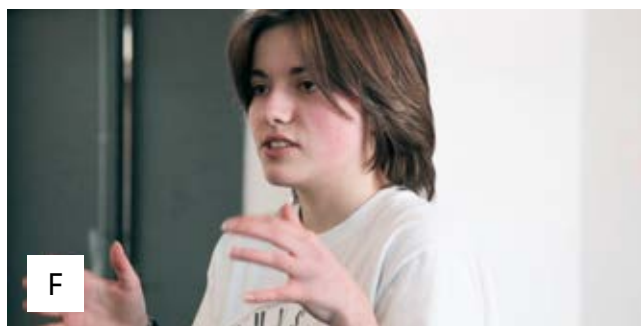
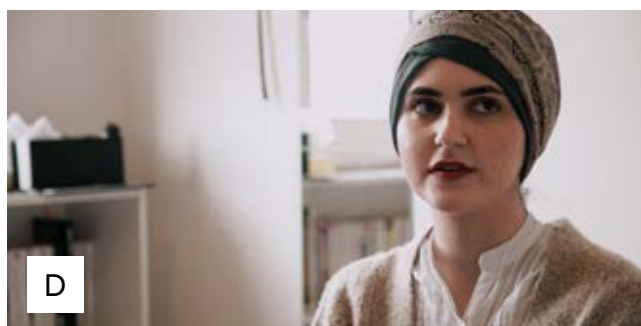
FICHE-ÉLÈVE N°3 : ÉTUDIER LES PERSONNAGES DU FILM

Niveaux : B1 – B2

1 Les personnages du film

Regardez les photos ci-dessous et identifiez les personnages.

Parlez des personnages et de leur évolution au cours de ce film documentaire.



1 Les personnages du film (CO / PO / éventuellement PE si l'on donne ce travail à faire à la maison)

Les personnages principaux sont les étudiants et leurs coachs. Le film documente l'évolution des jeunes et la relation des jeunes avec leurs coachs qui sont bienveillants, mais aussi très rigoureux dans leur enseignement.

Bertrand PÉRIER Il a 46 an. Il est avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de Cassation,. Il est également professeur d'art oratoire à Sciences-Po.

Il ne vient pas du même milieu que les étudiants de Saint-Denis et il ne cherche pas à leur ressembler : il reste lui-même. Son engagement s'exprime au travers du contact direct qu'il entretient avec les étudiants. Il ne prêche pas un savoir sacro-saint qu'il faudrait respecter à tout prix. C'est sur la pratique qu'il se penche en apportant des explications très riches.

Il n'hésite pas à critiquer les étudiants. Il Mais, comme il est à la fois, compétent, authentique et généreux, il est accepté par les étudiants de l'université de Saint-Denis qui sentent qu'il va les faire progresser.

Il ne montre pas ses émotions mais il fait passer l'émotion par ses propos.

Loubaki LOUSSALAT Il enseigne poésie et slam dans ses ateliers. On le voit à plusieurs reprises au cours du film. Son attitude envers les étudiants est bienveillante : il donne des explications très claires, est à l'écoute des jeunes. Il leur parle gentiment et rit avec eux. Il partage ces bons moments sans pour autant être consensuel à tout prix.

Il n'hésite pas à corriger les jeunes, il les reprend parfois plusieurs fois de suite et les encourage à améliorer leur écriture.

Mais il montre aussi ce qu'il sait faire, ce qu'on peut faire quand on travaille (comme lui) à la fois le corps, la langue et la poésie.

Il est applaudi par les étudiants qui veulent lui rendre la pareille et composent un slam flatteur pour leur professeur à la fin de l'atelier.

Elhadj TOURÉ Il est étudiant en maîtrise de sociologie. Sa famille est d'origine égyptienne et guinéenne.

Il a connu la rue. Il en parle dans le film. Il sait qu'il faut « toujours bouger, sinon on meurt ». Il ne reste pas fixé sur son passé douloureux et sur les traumatismes qu'il a vécus, comme l'incendie de son H.L.M. et le sort des S.D.F. Il se bat, joue au football américain et fonde une association en Afrique de l'Ouest pour le développement durable.

Il craint la solitude, est sensible et sait apprécier à son juste prix tout ce que la vie lui a donné.

Leïla ALAOUF Elle est syrienne. Elle a 22 ans et elle fait des études de lettres modernes. Elle s'engage pour un collectif féministe qui se bat pour les droits des femmes dans la mosquée. Elle porte le voile, mais – au terme d'une évolution spirituelle, dit-elle, elle l'abandonnera après le film.

La guerre en Syrie l'a profondément affectée. Leïla est également très liée à sa famille, et son cocon familial lui donne une sécurité mais elle apprend ensuite à vivre en dehors du cercle de ses proches.

Au début, elle est crispée, mais elle est persévérante et arrive en quart de finale.

Eddy MONIOT Il a 20 ans et il est en licence de théâtre au début du tournage du film. Il vit avec ses parents à Corcy dans l'Aisne et doit parfois passer jusqu'à six heures par jour dans les transports en commun. C'est un garçon optimiste, positif, un battant qui découvre le plaisir de la langue et du jeu avec les mots.

Il est très lié à sa famille et voue une véritable admiration à son père. Ce dernier qui a eu un cancer, soutient son fils en l'encourageant dans ses choix.

Eddy franchit les étapes du concours, en finale il est face à Souleïla. Il remporte la première place au concours Eloquentia.

A l'issue du film, il va débiter une carrière au théâtre et dans le milieu du cinéma et pouvoir réaliser ses rêves.

Christina MARCOVIC Elle est originaire d'ex-Yougoslavie et ne parlait pas français quand elle est arrivée en France avec sa famille.

Elle avoue ne pas avoir confiance en elle, être renfermée. Elle est représentative de beaucoup d'étudiants qui n'osent pas prendre la parole car ils craignent le regard et le jugement des autres.

C'est une jeune fille encore hésitante, tant sur le plan de la parole que sur le code vestimentaire. Elle n'a pas encore choisi sa voie et il est probable qu'elle aura besoin de travail sur elle pour s'affirmer.

Au sein du groupe d'étudiants, elle s'épanouit et on la sent heureuse de partager ces moments intenses avec les autres.

FICHE-ÉLÈVE N° 4 : UN DIALOGUE CINÉMATOGRAPHIQUE (TEXTES ET IMAGES)

Niveaux : A2 – B2

1 Visionnez l'extrait, puis complétez la fiche de travail ci-dessous :

a) Dans le passage où l'on entend la voix off de Souleïla, que dit-elle? Cochez les 2 bonnes réponses.

Souleïla dit :

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> qu'elle n'a pas confiance en elle | <input type="checkbox"/> qu'elle a toujours voulu arriver en finale |
| <input type="checkbox"/> qu'elle a des difficultés à l'écrit | <input type="checkbox"/> qu'elle préfère la parole |
| <input type="checkbox"/> qu'elle est surprise de toucher les gens | <input type="checkbox"/> qu'elle a choisi d'incarner des personnages |

b) Que faisait Souleïla quand elle était petite? Cochez les 2 bonnes réponses.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> elle chantait tout le temps | <input type="checkbox"/> elle se déguisait |
| <input type="checkbox"/> elle se battait avec son cousin | <input type="checkbox"/> elle imaginait des coiffures |

c) Pour quelle raison Souleïla rend-elle visite à sa grand-mère? Cochez les 2 bonnes réponses.

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> elle a besoin d'être rassurée | <input type="checkbox"/> elle veut lui demander de venir lundi |
| <input type="checkbox"/> elle lui annonce qu'elle participe au concours | <input type="checkbox"/> elle a besoin de quelques conseils |

2 Que « disent » les visages et les gestes? Regardez les images ci-dessous et complétez.



a) Qu'exprime ce geste?
Traduisez-le par des mots.



b) Qu'exprime le geste de la grand-mère? Cochez la bonne réponse.

- l'enthousiasme
 la colère
 le doute



c) La situation est un peu comique, pourquoi? Cochez 2 bonnes réponses.

- la grand-mère entend mal
 Souleïla n'ose pas parler
 Souleïla doit parler fort
 la grand-mère est en colère
 Souleïla se moque d'elle
 la grand-mère est choquée

1 Visionnez l'extrait, puis complétez la fiche de travail ci-dessous : (CO)

Dans une scène, les informations ne sont pas véhiculées par les seuls dialogues, les images (même sans dialogues et sans musique) sont parlantes car les prises de vue ne sont jamais le fait du hasard.

Lorsqu'on s'adresse à des apprenants de langue étrangère, ceux-ci auront sans aucun doute, saisi sur le plan holistique, le sens d'une situation, d'une ou plusieurs images. Encore faut-il qu'ils puissent la / les verbaliser tout en tenant compte du contexte particulier. Selon les cultures, les postures, gestes et attitudes vont en effet varier : ici la « compréhension de l'image » prend tout son sens.

En aidant les apprenants à mettre des mots sur des situations un peu complexes dans lesquelles il leur faudra faire appel à un vocabulaire un peu plus élaboré, on favorise leur autonomie.

Solution :

a) Dans le passage où l'on entend la voix off de Souleïla, que dit-elle ? Cochez les 2 bonnes réponses.

Souleïla dit :

- | | |
|---|---|
| <input type="checkbox"/> qu'elle n'a pas confiance en elle | <input type="checkbox"/> qu'elle a toujours voulu arriver en finale |
| <input type="checkbox"/> qu'elle a des difficultés à l'écrit | <input checked="" type="checkbox"/> qu'elle préfère la parole |
| <input type="checkbox"/> qu'elle est surprise de toucher les gens | <input checked="" type="checkbox"/> qu'elle a choisi d'incarner des personnages |

b) Que faisait Souleïla quand elle était petite ? Cochez les 2 bonnes réponses.

- | | |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> elle chantait tout le temps | <input type="checkbox"/> elle se déguisait |
| <input type="checkbox"/> elle se battait avec son cousin | <input checked="" type="checkbox"/> elle imaginait des coiffures |

c) Pour quelle raison Souleïla rend-elle visite à sa grand-mère ? Cochez les 2 bonnes réponses.

- | | |
|--|---|
| <input type="checkbox"/> elle a besoin d'être rassurée | <input checked="" type="checkbox"/> elle veut lui demander de venir lundi |
| <input checked="" type="checkbox"/> elle lui annonce qu'elle participe au concours | <input type="checkbox"/> elle a besoin de quelques conseils |

2 Que « disent » les visages et les gestes ? Regardez les images ci-dessous et complétez. (CO)

a) Qu'exprime ce geste ?

Traduisez-le par des mots.

Il exprime la solidarité, l'amitié.
C'est un geste qui rassure : ici, il illustre le lien familial.

b) Qu'exprime le geste de la grand-mère ? Cochez la bonne réponse.

- l'enthousiasme
 la colère
 le doute

La grand-mère est sceptique face à l'avenir qui attend les jeunes, elle a des doutes. Souleïla l'écoute attentivement.

c) La situation est un peu comique, pourquoi ? Cochez 2 bonnes réponses.

- la grand-mère entend mal
 Souleïla n'ose pas parler
 Souleïla doit parler fort
 la grand-mère est en colère
 Souleïla se moque d'elle
 la grand-mère est choquée

Souleïla répète, en parlant un peu plus fort et en insistant, que « le meilleur est à venir ». La grand-mère s'approche car elle n'a pas bien entendu. La situation est amusante car l'avenir est justement le point sur lequel elles ne partagent pas la même opinion.

Transcription du dialogue (1:15:07 – 1:17:23)

- Voix off de Souleïla :* J'aurais jamais espéré arriver en finale. Ça m'apporte énormément, dans ma confiance en moi, dans tout. Moi ce que j'aime justement avec la parole, c'est que, avec la parole, on transmet plus facilement quelque chose que par l'écrit. Finalement, quand je défends des idées, c'est pour toucher les gens et, qu'y a-t-il de plus simple pour toucher les gens, en incarnant des gens justement!
- Souleïla :* Je défends mes discours souvent sur le thème du théâtre, tu vois ? ... En rentrant dans des personnages, enfin ... Je suis la fille de mon père, hein ?
- Grand-mère :* Ton père, il était artiste, il était comédien, il était artiste ton père ... Quand tu étais petite, avec ton cousin ...
- Souleïla :* Je faisais quoi ?
- Grand-mère :* Tu faisais ... tu te déguisais. Tu étais blonde à ce moment-là. Alors tu frisais tes cheveux comme ça (geste) et tu les mettais comme ça (geste) et tu te déguisais et puis tu voulais faire ... C'était toi la maîtresse.
- Souleïla :* Déjà à cet âge-là, j'avais une imagination un peu bizarre comme ça ?
- Grand-mère :* Bizarre ! ... Oui.
- Souleïla :* Tu viens lundi pour la finale ?
- Grand-mère :* Oui ma chérie, je viendrai.
- Souleïla :* Tu me le promets, hein ?
- Grand-mère :* Je viendrai pour te faire plaisir et pour voir ma petite-fille.
- Souleïla :* C'est important quand même pour moi. Déjà que j'ai jamais fait de concours et c'est la 1^{ère} fois que je fais un concours et que j'arrive en finale.
- Grand-mère :* Et ben oui, je sais.
- Souleïla :* Quand je vois les autres, ils ont leur famille avec eux. Ils ont les parents, les frères, les soeurs qui viennent, tu vois ? Disons que mes parents ... Ils ne peuvent pas être là, ben, et par rapport aux autres fois ... J'aurais l'impression de faire un truc pour quelqu'un. Même si je le faisais aussi pour eux, et tout, et tout ... Ils ne sont pas là pour le voir.
- Grand-mère :* Mais oui, je sais ma chérie, je viendrai, je te le promets.
- Souleïla :* Et tu sais c'est quoi mon sujet ? « Le meilleur est-il à venir ? », « Le meilleur est-il à venir ? » et je dois dire oui. Alors, il faut que tu sois là.
- Grand-mère :* Mais maintenant, la jeunesse, ça me fait de la peine pour cette jeunesse parce que nous, on a eu une vie plus paisible. On a été heureux dans notre jeunesse, il n'y avait pas tout ça, pas de drogues ...
- Souleïla :* Mais le meilleur est à venir !
- Grand-mère :* (Lève les yeux au ciel) Inch'allah, inch'allah !

FICHE-ÉLÈVE N°5: COMPRENDRE LES IMAGES

Niveaux: A2 – B2

1 Les images

Décrivez brièvement l'image. Quelle est sa fonction (que «veut-elle dire»)?

Quelle est sa fonction symbolique (au-delà de la simple représentation)?



FICHE-PROFESSEUR N°5 : COMPRENDRE LES IMAGES

Niveaux : A2 – B2

1 Les images (PO / PE)

Comprendre une image, ce n'est pas uniquement être capable d'en donner une description technique précise au niveau du cadrage et de la prise de vue, c'est comprendre 1) sa fonction dans le contexte du film, 2) son importance, 3) les symboles qu'elle véhicule, 4) ce qu'elle suscite comme émotions chez le spectateur.

Dans ce film documentaire, rien n'est laissé au hasard et les images permettent de décrire des situations, des lieux ou des gestes, sans avoir besoin de communication orale.

Les images sélectionnées ci-dessous sont des images riches, chargées de sens. On peut les interroger sur le mode du QCM pour en faire un exercice. La (re)construction du sens par l'élève ne se fait pas dans la simultanéité (= en même temps que le visionnage), mais elle implique deux opérations mentales : voir et comprendre.

Vous pouvez distribuer les images une par une, à des élèves (en tandem ou en trio) en leur demandant de procéder ainsi :

- Décrivez brièvement l'image.
- Quelle est sa fonction (que « veut-elle dire ») ?
- Quelle est sa fonction symbolique (au-delà de la simple représentation) ?



Elhadj joue au football américain

Elhadj porte un casque de football américain avec une grille faciale. On ne saurait pas que c'est lui si on ne l'avait pas vu avant sur le terrain de football. Sur cette photo il est méconnaissable : le réalisateur le montre dans une autre situation, il est attaquant, il n'est plus passif et sans défense.

L'image fait appel aux émotions des spectateurs. Elle évoque à la fois l'agressivité mais aussi la protection face à l'adversaire. Elle nous montre qu'on peut changer de position : on n'est pas condamné à rester dans un seul rôle.



Camélia et Johan simulent une dispute de couple

La posture et la gestuelle des deux étudiants indiquent qu'ils se trouvent dans un conflit. Le garçon a fait une bêtise, la jeune femme est en colère. Mais leur dispute se fait au travers du vocabulaire des fruits et des légumes.

En déconnectant la posture et la gestuelle, du vocabulaire qui s'y attache traditionnellement, la scène montre l'importance du corps dans un dialogue. Et le comique est au rendez-vous.



Eddy en « pauvre poète » solitaire

Sur cette image, on voit Eddy Moniot en train de lire pour se préparer au concours.

Eddy a peu de moyens financiers, peu de relations, mais il persévère dans son travail. Il renvoie à l'image d'un « héros romantique » du 21^{ème} siècle car il pourra, grâce au concours, changer sa situation sociale. On peut le comparer avec le tableau du « Poète solitaire » de Spitzweg.



Le jury de la finale d'Eloquentia

Sur l'image sont réunis des gens connus : l'acteur et réalisateur Edouard Baer, l'actrice Leïla Bekhti, le rappeur Kery James.

Il est évident, à voir leur regard et leur position derrière une table, qu'ils sont là pour évaluer les candidats.

C'est également la contre-plongée qui signale leur position d'experts.

**Eddy Moniot est le lauréat d'Eloquentia**

L'image montre Eddy Moniot embrassant Leïla Bekhti qui vient de proclamer le nom du gagnant au concours : le sien.

L'image illustre la victoire d'Eddy, son bonheur.

L'intérêt de cette image, ce sont les photographes qui sont placés face au couple Eddy-Leïla , mais aussi face au spectateur/trice, ce qui lui permet de s'identifier à la joie d'Eddy.

**Au Palais de Justice de Paris**

Cette image montrant Eddy, Franck et un étudiant du groupe dans le Palais de justice de Paris fait écho à une autre image – celle du jury.

Elle illustre le changement de perspective de ces jeunes. Leur talent oratoire les a amenés de la banlieue jusqu'au Palais de justice de Paris.

III. ZOOM SUR ...

A) LE SLAM DE LABOUKI LOUSSALAT : DANSER AVEC LES MOTS

J'invoque l'eau
Parce que le monde est fait d'images expressives comme une eau forte
J'invoque l'eau
Parce qu'il faudra plus d'un orage pour ressusciter la mer morte
J'invoque l'eau
Parce que la mort nous rend muets comme un cri au fond de la mer
J'invoque l'eau
Soit ! si c'est une question de vie ou de mort, amèrement
J'invoque l'eau
Parce que tu prônes un régime libre, je te conseille de l'eau
Mais évite celle de Vichy durant l'Occupation
Ainsi que ses vapeurs qu'on appelle l'oppression
Enfin, j'invoque l'eau (l'O)
Car l'eau, je l'associe à l'air (l'R) pour obtenir l'or (OR)
Et ça, ça coule de source car
J'invoque l'eau.

Utilisez quelques procédés linguistiques pour faire écrire des vers à vos élèves :

un homophone	<i>le même son, mais pas le même sens</i>	la chaîne le chêne
un homographe	<i>la même orthographe</i>	le fils (de Paul) les fils (de soie)
un homonyme	<i>le même son et/ou la même écriture</i>	le compte le conte
la polysémie	<i>un mot qui a plusieurs sens</i>	les vapeurs (sens propre) les vapeurs (sens figuré)

B) « LA FORCE DE LA PAROLE » PAR BERTRAND PÉRIER

Bertrand Périer est l'auteur d'un ouvrage intitulé « *La parole est un sport de combat* », publié aux Éditions J. C. Lattès en 2017. En voici quelques extraits :

Avant-propos

La parole est une force

Longtemps, je n'ai pas pris la parole. Longtemps, je me suis méfié de l'oralité. Je la trouvais vaine, voire suspecte. On se méfie des beaux parleurs, des « grandes gueules », de ceux qui bavardent à tort et à travers, souvent pour ne rien dire. Mais j'ai compris par l'expérience, dans les épreuves orales que j'ai passées au cours de mes études, devant les juridictions puis par la suite en enseignant l'art oratoire, à quel point la parole, si elle est utilisée à bon escient, est une arme exceptionnelle, une force redoutable qu'il ne faut jamais sous-estimer.

Dans toute vie en société, bien parler, c'est-à-dire s'exprimer de façon claire et convaincante, est essentiel. Savoir choisir les mots justes, les bons mots, ceux qui émeuvent, ceux qui persuadent, ceux qui marquent, c'est avoir une longueur d'avance. (p. 9)

Je n'établis pas de hiérarchie entre l'oral et l'écrit, mais je pense que, par certains aspects, parler est plus difficile qu'écrire. Alors que l'écrivain peut toujours corriger son texte s'il n'en est pas satisfait, l'orateur – et surtout son incarnation qui est pour moi la plus formidable, l'improvisateur – n'a pas de seconde chance. La parole naît et meurt en même temps. Il n'y a pas d'instance d'appel pour la parole. Impossible de « refaire la prise ». On ne rembobine pas les discours.

Il y a entre l'écrit et l'oral une autre différence qui me semble importante. Écrire, c'est envoyer une bouteille à la mer. L'écrivain ne sait qui le lira, ni quand il sera lu. Il a d'une certaine façon vocation à l'éternité : comme dit l'adage, « les écrits restent » ! À l'inverse, parler c'est dédier sa parole à ceux qui vous écoutent ici et maintenant, dans l'instant du discours. Je parle pour quelqu'un et je dirais autre chose si je m'adressais à quelqu'un d'autre. Montaigne soulignait déjà que l'auditoire est pour moitié dans le discours.

Je déplore que l'oralité demeure aujourd'hui, malgré les initiatives individuelles et isolées prises ici et là par des enseignants souvent admirables, passionnés, dévoués et compétents, le parent pauvre des programmes scolaires. Pour ma part, je considère qu'après mes vingt ans je n'ai pas appris grand-chose : l'essentiel s'était joué avant. Je crois que la transmission de l'oralité doit avoir toute sa place dès l'école primaire, elle doit absolument y être revalorisée et systématiser. On ne peut pas l'abandonner au bon vouloir de tel ou tel professeur. Faire cela, c'est accroître les inégalités et les aléas devant une compétence pourtant essentielle dans le monde contemporain. (pp. 11, 12)

C) COMPARAISON AVEC LE FILM « LE BRIO »

Comparer ce documentaire avec le film « *Le Brio* », réalisé par Yvan Attal en 2017 (dt. *Die brillante Mademoiselle Neïla*).

Neïla Salah a grandi à Créteil. Jeune femme brillante, elle rêve de devenir avocate. Inscrite à l'Université d'Assas, dans les beaux quartiers parisiens, elle suit les cours de Pierre Mazard, professeur reconnu mais provocateur. Pour se racheter une conduite, ce dernier accepte de préparer Neïla au prestigieux concours d'éloquence. Portée par ce mentor à la fois tyrannique et bienveillant, Neïla plonge dans l'univers des joutes verbales, de la rhétorique et de l'excellence.

<https://www.telerama.fr/cinema/films/le-brio,517668.php>

D) ORGANISEZ UN CONOURS DE DÉBATS DANS VOTRE ÉCOLE !

Plusieurs académies en France organisent des débats pour leurs élèves, comme celle d'Amiens :

La 9^e édition des **Débats citoyens en langue étrangère** dans l'académie d'Amiens se déroulera le mercredi 4 avril au lycée Louis-Thuillier.

Pour la neuvième année consécutive, une trentaine d'équipes constituées d'élèves de 3^e et de lycéens s'affronteront dans 4 langues étrangères : en anglais, allemand, espagnol et italien. Les objectifs visés par cette manifestation seront d'argumenter en langue étrangère mais aussi de respecter les points de vue. Les compétences travaillées ne sont par conséquent pas purement linguistiques, mais également culturelles et surtout transversales. Les questions abordées se feront en effet l'écho de sujets de société ; suite à un tirage au sort, chaque équipe devra défendre un point de vue et s'affirmer pour ou contre l'affirmation proposée.

Publié le 03.04.2018








<http://eduscol.education.fr/langues-vivantes/actualites/actualites/article/debats-citoyens-en-langue-etrangere-academie-damiens.html>

E) ANALYSE D'UNE SÉQUENCE (17:33 – 18:54)

La séquence à analyser ne dure qu'une minute et 21 secondes, mais les douze images choisies présentent des aspects variés et intéressants. Elle illustre le trajet que fait Eddy Moniot matin et soir pour rejoindre l'université. Mais c'est aussi une allégorie de son cheminement personnel et psychologique ainsi que de sa trajectoire sociologique: de la grande ceinture parisienne au cœur de la capitale.

Ses parents sont partis vivre dans l'Aisne. Très attaché à son père qui a été victime d'un cancer, Eddy choisit de vivre au domicile familial, quitte à passer parfois jusqu'à six heures dans les transports en commun.

- L'intérêt de la séquence se situe à deux niveaux: en une minute et demie, nous avons une grande variété de plans et de positions de cadrage. Les prises de vue mettent en lumière les efforts physiques et psychologiques quotidiens d'Eddy. Enfin la séquence est une allégorie du film et de son message: pour réussir, il faut travailler, se lever aux aurores, persévérer – savoir accepter la solitude et les efforts, sans savoir si ceux-ci seront couronnés de succès.
- On aura intérêt à réviser le vocabulaire technique de l'analyse filmique. (*) Tous les termes marqués d'un astérisque sont expliqués dans le lexique Cinéfête, disponible en ligne:
https://cinefete.de/assets/uploads/Dossiers/CF19/cinefete19_petitlexique.pdf
- Visionner au minimum deux fois la séquence.
- Distribuer le tableau ci-dessous aux élèves (plier la feuille de telle manière que les réponses n'apparaissent pas).
- Faire répondre à l'oral, puis par écrit.
- On procède généralement ainsi:
 - 1) la description de l'image
 - 2) la composition de l'image
 - 3) la fonction de cette image
 - 4) l'interprétation

Image	Question	Réponses possibles et commentaire
	<ul style="list-style-type: none"> Quelle/s information/s cette image donne-t-elle? 	<p>On voit un moulin : on est probablement à la campagne.</p> <p>Nous sommes à l'aube : on assiste au lever du soleil.</p> <p>L'information essentielle : il est tôt le matin, quelque part à la campagne.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Commentez le point de vue* adopté dans cette image. 	<p>On voit Eddy quitter son domicile, portant son sac à dos. On adopte le point de vue du spectateur, mais aussi (par identification avec le personnage) celui d'Eddy Moniot.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Quelle est la fonction de cette image? 	<p>Cette image montre que Corcy est un petit village traditionnel avec une église, une place.</p> <p>On a le sentiment qu'Eddy vit en province, très loin de Paris.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Quelle est la fonction de cette image? 	<p>Sur le panneau, on voit le nom du village. L'image indique qu'Eddy quitte son village à pied, comme s'il entreprenait un long périple.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Quel est le type de plan* choisi? Pourquoi? 	<p>Ce gros plan* sur les pieds d'Eddy, montrant ses chaussures et ses semelles en contre-plongée met en évidence l'effort qu'il doit fournir au quotidien.</p> <p>De plus, il est seul, il marche au milieu de la route, ce qui indique qu'il se trouve loin de toute vie urbaine.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Quel est le type de plan* adopté? Pourquoi? 	<p>Sur ce plan de grand ensemble*, Eddy est seul sur la route au milieu d'une forêt.</p> <p>La disproportion entre le personnage minuscule et son environnement accentue la longueur du trajet à parcourir.</p>
	<ul style="list-style-type: none"> Pourquoi cette coupure soudaine au montage*? 	<p>Après ce cut*, Eddy apparaît à l'écran alors qu'on a entendu sa voix en off auparavant.</p> <p>Le cut* et l'apparition d'Eddy montrent qu'il est acteur de son parcours : tout ce qu'il fait résulte d'un choix. Il est responsable, pas écrasé par son mode de vie.</p>



- Quel est le cadrage* utilisé ? Pourquoi ?

Ce plan rapproché*, pris légèrement en contre-plongée* nous montre Eddy dans un cadre quotidien, dans lequel il passe 2h tous les jours. Cet environnement lui est familier, il y voit quelque chose de normal voire de positif.



- Quelle est la fonction de cette image ?

Sur cette image, on voit le ciel et la cime des arbres. Nous suivons le regard d'Eddy pour qui le trajet est prétexte à réflexion. Cette contre-plongée* est aussi une métaphore de la psychologie d'Eddy qui veut « s'élever » et avancer dans la vie.



- Quel intérêt cette image présente-t-elle ?

Les couleurs forment un contraste étonnant entre d'une part l'environnement aux teintes sombres et, d'autre part, les vêtements d'Eddy (le hasard veut qu'il porte du bleu-blanc-rouge). Son jean fait écho à la poubelle de rue. La vitalité d'Eddy est mise en évidence sur cette image.



- Quelle est la fonction de ce plan* ?

Ici, nous adoptons le point de vue* d'Eddy. Il approche du quai de départ. Il fait face aux rails : la voie ferrée coupe le paysage en deux et marque la césure entre la campagne et la vie urbaine dont elle marque le début.



- Quel est le cadrage* utilisé ?

Il s'agit d'une contre-plongée*, le panneau est également un clin d'œil à la trajectoire d'Eddy (au sens large du terme). Parti d'une région rurale et lointaine, il affronte ses concurrents et va réussir, au cœur de la capitale.

F) SITOGRAPHIE

Dossier pédagogique

https://lettres-histoire.discip.ac-caen.fr/IMG/pdf/a_voix_haute_dossier_pedagogique.pdf

Les Inrocks

<https://www.lesinrocks.com/cinema/films-a-l-affiche/voix-haute-la-force-de-la-parole/>

Libération

http://next.liberation.fr/cinema/2017/04/11/a-voix-haute-en-verbe-et-contre-tous_1562024

Le Monde

https://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/04/11/a-voix-haute-les-meilleurs-orateurs-de-saint-denis-plaident-pro-domo_5109237_3476.html

La Croix

<https://www.la-croix.com/Culture/Cinema/A-voix-haute-leloquence-contre-cliches-2017-04-11-1200838839>

Zéro de conduite

<https://www.zerodeconduite.net/blog/19319-ba-voix-haute-ce-que-parler-veut-dire.html#.W0No3bgyW70>

France Inter

<https://www.franceinter.fr/emissions/l-instant-tele/l-instant-tele-15-novembre-2016>

Le Nouvel Observateur

<https://www.nouvelobs.com/cinema/20170403.OBS7492/a-voix-haute-les-tribuns-du-9-3.html>

Le Monde (sur Bertrand Périer)

https://www.lemonde.fr/m-le-mag/article/2016/12/24/l-avocat-qui-donne-la-parole-aux-etudiants-de-seine-saint-denis_5053684_4500055.html

Abus de ciné

<http://www.abusdecine.com/critique/a-voix-haute>

Le Point

http://www.lepoint.fr/cinema/eddy-moniot-tribun-de-saint-denis-05-12-2016-2087998_35.php